Obbservation d'un abcest au foyes tirées des mes annotations

Le 30 de jullette 1736, je fut voire gustin Braquet ager de 65 ans, fort extenuer par cette presente maladie de sept mois au-en-viron, qui luy avoit commencé par un poin de côté et douleur vers l'épaule, il fut saigné trois fois, et pris pendans long-tems divers autres remedes appropriez par Mr. Chrouet tre celebre medicin D'olne, ensuites desquels, le malade se crû convalescens pandans un tems, mais une tention, et durreté permanente, avec une douleur, tantot plus ou moin grand, et qui aloit en augmentant, l'obligat de nouvau d'avoir recours a son medicin, pour queller on luy fit appliquer de la poix de bourgogne en forme d'emplate pendans pendans plus de quatres mois, enfin —

Les signes et les simptomes d'un abcest formé fit que j'y fut appellez pour reconnoitre la necessité de l'ouverture, que je fit quelques jours apres, a quatres poulces plus bas que le cartilage Xiphoide et deux de la lingnee blanche, qui étois l'endrois le plus élevez, il en sortit dabord plus de deux livres de pus marbré de rouge jaune et verd et d'une consistence fort épaisse, sans infections, ensuites des 10 premires jours il devint plus foetide et coloroit la peau en noire de la largeur de l'emplate pendans 8 jours, un peu de vin que nous luy permirent de prendre pendans 10 jours semblat le vanimer un peu, des injections detersif que je fit pendans ce tems la, et qui resortoit avec la meme force que je les y poucois, furent peutetre la cause qu'insensiblement le pus devein plus loüable, je sondaj le vuid, qui me parut avoir toujour les memes dimentions, alors je fit gouter et ~~a~~ valoir au malade la necessité qu'il y avoit de dilater l'ouverture devenüe trop

ARC 49
n° 67
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

trop retreciè, sa debilitè fit qu'il ne s'y resous que quelques jours apres, alors j'en averlit Mr chrouet medicin, pour qui j'avoit une profond veneration, lequel n'y voulut consentire, a cause, me dit il, qu'il en mourat et qu'on dira que vous luy avez abregez ses jours, ce qui m'obstinat davantage pour sa guerison, je me servit d'une cannule de plon[bée] pour contenir l'ouverture beante, et au moyen ~~des une~~ fausses tentes j'absorbois autant que je pouvoit le pus hors de son foyez, ennuyez de cette methode, et ne pouvant obtenir la permission d'elargir la playe, j'y introduit cruelement une tente a chaque pensement, et puis a la faveur d'un sonde de poitrine, j'attiray avec ma bouche la matiere dehors, ce que je continuay de faire pendans 12 jours, alors le malade, un peu mieu, et fatiguez de toutes ces douleurs qu'ils faloit si souvent repeter, me demandat en grace de faire l'ouverture plus large, Mr chrouet voulut bien s'y trouver, la playe dilatée je ne me servit plus que d'une* emplaté simple, et le vuide et la playe furent consolidees le 19 de 7bre dit., sans qu'il ait reparut aucune accident, ne fut qu'il eu quelq ~~tems apres un~~ jours apres un devoyement legere pendans dix ou douzes jours, et que ses dejections etois des matiers semblable a celles quil avoit rendus par la playes, et s'est depuis tre bien porté

*carat de diapalme

autre observation

Le 10 de 7bre 1746 je fut voir un domestique laboureur de 40 ans qui étois alité ~~d'avec~~ un poin de côté, grande alteration, pert d'apetit, douleur a la nucq du cou et vers l'épaule droitte, je luy fit une saignee, le jour apres je la repetay, le medicin qui le vit ensuitte fit continuere les saignees jusqu'a la dixieme et les émulsions,

le 12e jour de sa maladie il n'etoit point changes
d'etat, il fut purgez, et quelques jours apres resaignes
deux fois, ses meaux s'assoupirent enfin pour quelq
temps, et le ~~30~~ trentieme jours de sa maladie
l'apetit reveint un peu, il quittat le list se
trouvant moin malade, et des qu'il se crû avoir
assez de force, il reprit son travaille, les
douleurs reparurent aussi forte qu-auparavant,
et toujour fixée sous les fausses côtes et a l'epaule
sans s'aliter, ~~sans s'aliter~~, il fut resaignez encore
deux fois, sans mieu, alors j'examinay son
côté il sentois de la douleur lorsque j'appuiois sous
et dessus les fausses côtes, on y sentoit de la durete,
des emplates de diapalme qu'il continuat
d'appliquer pendans deux mois dessus n'avancerent
rien, cependans les douleurs devenues supportables
ou bien le malade habituez avec son mal,
abandonna l'emplate, il avoit bon apetit et
lait couleur, mangois bien et maigrissoit, tel
fut sa vie jusqu'au quatrieme mois de sa maladie,
qu'il rendit par les selles trois et quatres fois par
jours des matieres purulentes, et sanguinolentes, qui
le soulagois quand elles sortoient bien, et qui venât
a s'arreter en souffroit plus, il fut obligez de
continuere de prendre des pilules d'extray panchimagogue
il s'en trouvois bien, parce que cette purulence
sortois plus continuelement, il a continuez
pendans trois mois apres quoy il reprit peu
a peu son embon point ordinaire je dit parfai= (je veu dire)
=tement guerit le neuviame mois de sa
maladie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

2

4

Observation de quelques playes Darme a feu

Au mois de may le 28 1747 je fut appellez pour penser un masson de 40 ans, en presence du sieur Dandrimon mon confrere, lequel avoit reçu deux coups darme a feu, la bale d'un desquels coup luy entroit par les muscles fessiers, et sarestoit immed=iattement sous la peau du côté opposés, je l'ôtay, ayant fait une petite incision sur la bale meme, et je luy appliquay une emplastes de cera diapalme simplement sur chaque playe, une compresse déau de vie et le bandage contentif fut tous ce qui contribuat en douzes jours a sa parfaite guerison — pour celle cy

L'autre coup de bale entroit a deux pulces plus haut que l'olecrane partie posterieure du bras, luy fracassoit l'humerus ~~plus~~ un peu plus haut, et la balle toute applatie, sétois chariéé a la partie suppérieure, et anterieure immediattement sous la peau, nous l'otame comme la premiere et jagrandit mon incision pour nous faciliter la reduction, nous appliqueame l'appareille d'une fracture simple, que je laissay deux jours, le troisieme le blessez se plaignant, je luy substituay le bandage a ~~++~~ dixhuit chef, la suppuration fut lente a paroitre, le bras sétoit insensiblement gonflé le 10 premiers jours sans presque souffrire, l'onzieme il fit un songe la nuit, sçavoir, quil assistoit á soulevere un poutre, en séveillant, il trouvat que c'estoit son bras malade, qu'il tenois suspendus en laire de l'autre main,
trouvant son bras contrefait, il m'avouat son fait, je luy fit une seconde reduction, et je cru avoir bien reusit, mais six jours apres, il se debattit dans son lit, et derangat de nouveau son bras qui alois bon train, jéu patience, et je le laissay tel qu'il etoit, la crepitation etoit facile a sentir au moindre attouchement que jétoit obligez de faire tous les pensement pour en

+ car
diap

expulser le pus qui ÿ croupissoit, le 23e jours le
blessez gemissoit plus que de coutume, et son bras
senfloit de plus en plus, j'ÿ fit ~~pr~~ dans quelques jours
des injections deterssives et je pratiquaÿ des canules
pour tenir les ouvertures au large, je fut obligez
de le rejetter au bout de cings jours comme pernicieuses,
celle du conde m'avoit attirez une excroissance cailleuse
gross comme une noix, qui sortoit de la plaie, et qui
s'evanouit en six jours par l'absence de la canule, le
pus croupissant toujours, et devenue plus foetide, j'agrandit
mes ouvertures, rien n'en sortoit, l'avant bras devient
bientot dans toute son étendue fort tendut et douloureux
j'appliqueaÿ des fomentations chaudes, rien n'étoit respectez,
Le 35e jours la crepitation des os etoit toujour la meme
ne scachant plus quoÿ faire, je concluaÿ que j'auroit dû
luÿ amputer le bras en tems et lieu, je n'osaÿ luÿ
proposer apres l'avoir si lon-tems fait souffrire, le
malade etoit un bon sujet ~~plen~~ renpli de courage
et de confiance, je venois de sonder ses playes,
sans trouver aucun defilez, j'etoit comme un statut
a examiner son bras et je restaÿ dans cette attitude
quelq. tems sans scavoir quoÿ dire ni faire, lorsque
le pauvre homme impatien me demande, (que ferez
vous:) =je n'en scaÿ rien, je ne me trouve pas encore
=dans la necessité de vous le couper, et je voudroit bien
=que vous en fussiez privé, je songeraÿ au moyen
=qu'il conviendra de prendre pour votre plus grand bien, luÿ dit, je
je le pensaÿ encore sept jours en simple playes, le
43e jours de ses blessures, je maniaÿ son bras avec
plus de rudesse, cette maudit crepitation subsistoit, la
jointure du coude paroissoit anchilosée, l'avant bras et le bras
~~et le bras~~ etoit fort dure, la suppuration tres abondantes
le malade et moÿ inquiette, je me mis au fait de ce
qu'il se passoit dans son bras, je glissaÿ un bistouri
par la playe d'en haut jusqu'a la partie de l'os fracassés,
ou je trouvaÿ le loup caché, c'estoit une esquille
d'os informe de la longeur d'un pulce et demi,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que je detachai assez aisement, je saprochay les levres de la playes avec l'emplatre de diapalme, et le bandage unisant, ses playes se trouverent parfaitement cicatrisées le 58e jours de ses blessures, son bras s'est insensiblement desenflé, et grace a dieu, il a recuperé la liberté de tous les mouvement de son bras

Observation ~~sur~~ des brulures negligée

Le 7 de mai 1747, j'aij débridez le doigt annulaire a un enfant de 3 ans, rejoins avec l'interieure de la main, apres l'avoir separez je le pensai et luij fit un bandage pour arester son ~~bras~~ doigt etendu, il sortit au bout de douzes jour de chez moij en apparente totalement guerit, le bandange fut ôté, six jour apres je fut surpris de voire, que son doigt avoit reprit son antiennes adherence

autres

Le 26 de jullette 1747 je separaij trois doigts, scavoir le long, l'annullaire, et le petit, au un garçon de 12 ans lequel s'etoit brulé l'an 1739, ces doigts etois entre eux et presque dans toute leurs etenduës recollés avec la peaume de la main, la desunion faite, j'appliquaij force charpie sur ces playes, des compresses graduées, et un bandage tendant a tenir ses doigts étendus sans ometre de luij faire tremper huits jours de suite pendans une demis heure sa main dans de l'eau tiede avant chaque appareille, le dixième jour ses doigts étoit en aussi alongez qu'il pouvoit etre, cependans je le continuaij de luij assujettire ses doigts écartés et alongés, jusqu'au 22 d'aoust, et j'eut la satisfaction de voir toutes les phallanges de ses doigts mobiles, je negligaij alors le bandage extensive pendans trois jours le croiant inutile, toutes ses payes etoient cicatrisées, mais je me vit dans la necessité de reprendre et de le continuer pendans

quelque tems, pour ne pas perdre le frui de mon penible travaille, parceque ses doigts étoit dejat tous flechis et inclinez a demeurer clos, et ce ne fut qu'apres quelques secouses que je parvein a les réalonger, il sortit de notre bourge d'olne le 7 de 7.bre ~~apres~~ tre convaincu de sa parfaite guerison, ce que je certifie etre vray,

Observation d'une Luxation a la cuisse

Le 22 de 9bre 1747 je fut voire une enfant de 12 ans dans notre bourgue, lequel en jouant plusieurs ensemble se terasserent, et tomberent tous en un monceau sur luy, il ni eu que celuy cy qui ne put se relever, il fut reporté che luy, ou, je luy trouvay la jambe a demi flechie, le pie, le genou tournez en dedans, je le fit retourner pour le voire par derrier, il avoit la fesse grosse et montée plus haute que l'autre, je le fit crier en voulant luy manier, luy meme n'osoit la remuere, sur quoy je conclut qu'il devoit y avoir luxation, comme j'avoit bien du monde pour faire l'extention et contre extention la reduction fut bien-tot faite, je luy appliquay une emplatre× les compresse convenable et le bandage spica, que je continuay pendant quatres semaines, ensuite je luy laissay toutes libertez les cinq premiers jours il se plaignit d'un mal un peu plus bas que l'aine, et de son genous, le reste du tems le lit étoit sa peine unique et j'ay eu la satisfaction de voire sa cuisse parfaitement rassurée.

× diaplme

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Observation
Dun abcest au foie

Le 2 de 9^bre: 1747 on vein m'aviser, pour un garçon de 18 ans, lequel avoit un poin de côté douleur à l'epaule du côté droit, precedez d'un frisson, cepourquoy il fut saignez 4 fois les six premières jours, et prit quelques juleps anondin, il fut quelques jours plus tranquille, le 17 la douleur avoit reprit vigeur, je leur donnay un emplate diapalme pour appliquer sur l'endroit douloureux, qui y restat jusqu'au 24, on reappliquat une nouvelle emplate, parceque la douleur étoit moindre et que la partie sous l'emplate etois un peu plus elevée, selon qu'on me raportois, depuis, je n'ay plus été consultez il ont suivit indifferenment les conseilles de chaques venant tant medicin, qu'autres, jusqu'au —

~~Le~~ 28 de fevri~~e~~ 1748, que l'on me l'amenat a cheval fort extenuez, l'hipochondre drois avec les fausses côtes elevez, grand chaleur au dos, des frequents friscons, le poults agitez |= et il avoit =eu huit, quelq jours auparavant une abondante decharge =par le bas d'une matière semblable a de la =levure, ce qui luy adouris les meaux, mais qui =recocomencerent bien tot apres=| Curieux de decouvrire flutuation, je le fit ~~&~~ inutilement souffrire par l'operation du taxis, cependan, je ne laissay pas detre tres persuadez qu'il y avoit du pus bien formé, je luy apliquay l'emplate de diapalme, et le 20 je me rendit a sa ~~demeur~~ maison pour reexposer a ses parents lurgente necessité qu'il y avoit d'ouvrire cette abcest, je ne le trouvay pas bien disposez a obeire~~s~~, je renouvellay lemplate en attendant leurs resolutions, le 29 on m'anonçât, qu'il étoit mieu, qu'il se pouvoit

Coucher egalement des deux costé, que la tumeur et
douleur etoit moindre, qu'il avoit sentit quelque
chose de froit qui couloit dans son ventre, qu'il
n'avoit point été a la selle de deux jours, et qu'il
avoit bien de la peine a uriner, je luy donnay
a prendre deux pilules panchimag:, le 2 de mars
on vein me dire qu'il avoit été excessivement à
chambre, que ses dejections etois comme de la
levure, et ses urines purulentes, je luy fit
continuer ses pilules, qui n'entrainerent plus rien
~~de semblable~~, le 7 la douleur recommencat, et
devint bien-tost excessive, enfin le malade â
l'extrem-onction je fust priez le 10 de l'aler voir
dans ce facheux étas, et d'en faire tous ce que je
jugeroit convenir, je m'y rendit, et je trouvay l'enflure
comme si devant, il avoit le visage fort pale, avec
des freguentes foiblesses, mais un poult qui
travailloit encore avec bien de la vigeur —
je fit l'ouverture (avec le lithotome de Mr
Rau:) a la partie la plus éminente de la tumeur
a quatres pouces plus bas que le cartilage
xiphoide et trois doigts de distance de la ligne
blanche, apres l'écoulement d'au-environ de
deux livres ~~de pus~~ d'un pus rouge et blan,
j'introduisist mon doigst dans le vuide sans trover de
fond, il y avoit un bon doigts d'espaisseur des parties
charnues avant que d'arrives au vuide, le 11 dito
il en sortit avec peine un pus a peu pres à la meme quantités
d'une consistance tres visqueuse, je le pansay
pendant six jours avec une languette de linge
dans la playe et l'emplatre de cera de diapalme,
le 17 l'alteration, la douleur, et l'enflure de
costé les firent plaintre, je soubssonnay trop
de consistence au pus, cepourquoy j'injetay
dans le vuide de l'eau tiede, le 18 les maux
[...]it augmentez, je redoublay mes injections en
[...]ts sens, et j'aspiray avec la seringue la matiere
en dehors

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n°: 194.

en-dehors, le 19 les susdites douleurs nexistois plus
~~le 19 de~~ je continuaj, et le 21 j'y mit une
canule de plomb, le pus en sortois sans interruption avec
des plotons d'une substance membraneuse, & le 25
je dût cependans l'ôtere parcequ'elle luy faisoit
trop de mal, et je substituaj en place un tente deux
jours; le 28 le pus etant changez de consistence
d'un rouge-pale-brun, et plus liquide, j'abandonnaj
alors mes injections dans la crainte d'avoir lesez
par icelles le foie; le 31 je fut obligé d'y remetre
une canule, parcequ'il avoit le côté et plus
elevez et plus douloureux, il en sortit de pelotton
d'une ~~mat~~ substance semblable au parenchime du
foie; le 2 de mars le malade se debarassat de
l'importunite de la canule, le 3 je dilataj
l'ouverture, et mon doigt index introduit ne put
trouver de fond, la matiere retenue en sortit pendant
deux jours assez bien, le 6 je mit une canulle d'un
poulce et demi longue, il en sortit des grumaux
pendant quelques jours, cette canule a été
continuée sans luy faire de la peine, presque
jusqu'à la parfaite gueriton, ne fut que de tems
en tems, j'ay été dans l'obligation de la faire plus
courte a proportion quelle boutoit en dehors, la
matiere qui en sortit continuelement jusqu'au
10 d'avril, a toujour coulez d'un rouge pale
brun, alors elle n'a plus rien fournit autrement
que comme une fistule, qui s'est ensuite
bien-tôt consolidee, ~~le ma~~ entre-tems le malade
a repris des force se trouve bien et commence
a travailler

J. Hauxhe
a Olne lez Liége

M Mon

le
[illegible]ellaj
[illegible]29
[illegible]voit